

—Le roi... Est-ce que vous êtes?...

—Mais oui, le roi lui-même, très heureux de s'être trouvé là pour venir en aide à une de ses sujettes dans la peine... Eh bien! vous voilà tout émotionnée, petite fille! Vous feriez-vous peur, par hasard?

Il riait gaïement en se penchant entre le feuillage des rosiers.

L'enfant joignit les mains.

—Peur? Oh! non, vous êtes trop bon pour cela!... Et je suis si contente de connaître le roi!

—Vraiment! Pourquoi donc, enfant?

—J'avais entendu dire qu'il était si beau, si aimable et si bon!... Et je vois bien maintenant que c'est la vérité!

Les flatteries de toutes sortes n'avaient jamais manqué au jeune souverain, mais aucune ne lui avait causé un plaisir comparable à ce naïf compliment échappé à la bouche sincère de cette enfant aux regards lumineux, timidement admiratifs.

—Merci, petite fille, dit-il en riant. Et vous, qui êtes-vous?

—Je m'appelle Héléni, j'habite à la lisière de la forêt, dans une petite maison qu'on appelle la Maison-aux-Lilas.

—Héléni!... Etes-vous de race grecque?

—Oui, mon grand-père est Grec, mon oncle Hippias et ma tante Lénio aussi.

—Vous n'avez plus vos parents?

—Non, je suis orpheline, depuis longtemps, car je ne les ai pas connus, dit-elle avec mélancolie.

—Pauvre petite!... Eh bien, quand je passerai à cheval du côté de votre maison, je m'arrêterai et vous me présenterez à votre famille. Ma mère est Grecque, et j'aime beaucoup ses compatriotes.

—Je vais prier Notre-Dame de la Victoire pour Votre Majesté, dit l'enfant avec élan.

—Oui, priez pour moi, un roi en a plus besoin que tout autre... Et que demanderez-vous à Notre-Dame, petite Héléni?

Quelques secondes, l'enfant réfléchit, son regard étonnamment profond levé le jeune souverain.

—Qu'elle garde le roi tel qu'il est maintenant, répondit-elle d'un petit ton grave.

—C'est aussi la prière de ma mère, dit le roi avec émotion. Merci, Héléni, et au revoir.

Elle exécuta une délicieuse petite révérence et s'éloigna dans un sentier de la forêt, suivie des yeux par Boris.

—Quel merveilleux rayonnement a ce regard d'enfant! murmura-t-il pensivement. "Ses yeux sont des étoiles, ils dirigent, à travers le monde pervers, le voyageur solitaire," comme le dit si bien notre grand poète national... Cette petite Héléni doit avoir une âme ravissante.

—Votre Majesté oublie-t-elle sa promenade à cheval? dit la voix sonore du général Doubreckto qui apparaissait derrière le roi.

Une fugitive contraction d'impatience passa sur le visage songeur de Boris.

—Non, non, j'y pense, général!... Alons! dit-il, en se détournant pour entrer dans le pavillon.

.....

Le long du sentier de la forêt, Héléni s'en allait d'un petit pas pressé. Entre ses doigts, elle tenait sa rose pourpre sur laquelle son regard s'abaissait de temps à autre. Elle était toute joyeuse, la petite Héléni, d'avoir vu enfin le roi Boris. Depuis un an que ses parents, quittant la Grèce, étaient venus habiter ici, elle avait plusieurs fois, en accompagnant sa tante au village pour faire les provisions, entendu parler du jeune souverain si cher à ses sujets. Son imagination enfantine l'a-